DES. AUGUSTIN, LIV. VIII. CH. XI. atmeurois comme sur le bord; & aprés m'y être eirêté quelque temps, comme pour reprendre hal ne, je recommençois à faire de nouveaux efforts; & me trouvant un peu moins esclave de mes anciennes habitudes, & puis encore un peu moins; il ne s'en falloit presque rien que je ne me visse au point que je destrois. Il me sembloit même que j'y étois; mais il s'en falloit beaucoup; puisque je balançois encore sur la résolution de mourir à ce qui n'étoit qu'une veritable mort, pour vivre de la veritable Quand on vie, le mal que l'accoûtumance m'avoit rendu fami ne connoct lier, ayant plus de pouvoir sur moi, que le bien tres plaiqui m'étoit nouveau. Enfin plus j'approchois du sirs que moment, où je devois être tout autre que je n'a- ceux du vois été jusqu'alors; plus la vue d'un tel chan- peché, l'égement me causoit de trouble & d'horreur. Cela ceux ne faisoit pourtant que suspendre le mouvement s'en reiiqui me portoit vers vous; sans pouvoir étouffer rent fait les bons desseins que j'avois conçûs, ni me faire peur. retourner en arriere.

26. Je me sentois arrêté par mes anciennes a- A quoi mies, je veux dire par ces badineries si honteuses tiennent & si basses, à quoi mon cœur s'étoit livré dés ma la plupare premiere jeunesse. Elles venoient me tirer par cette de cenx robe de chair, sur quoi ce long commerce leur fent de se avoit donné tant de prise; & je les entendois der-donner d riere moi, qui me disoient tout bas : Quoi, vous Dien. nous quittez? & de ce moment nous ne vous serons plus rien? de ce moment telle & telle chose vous sera interdice four jamais? Et qu'étoit-ce, ô mon Dieu, que ces choses, dont elles me rappelloient les idées? Quelles ordures, quelles infamies! Plaise à votre misericorde de ne pas permettre qu'il m'en reste le

moindre souvenir.

Mais il s'en falloit plus de la moitié, que la voix de ces malheureuses passions ne sût si fortes que par le passé Elles n'osoient même plus m'attaquer de front, ni combattre ouvertement le def-